

# A PROPOS DU MARCHÉ DES BOIS TROPICAUX AUX PAYS-BAS

par W. BOERHAVE BEEKMAN, dr. h. c.

*Expert juré international  
Expert agréé de l'A. T. I. B. T.*



Photo Archives W. Boerhave Beekman.  
*Vieux moulin à scier, près de La Haye.*

## SUMMARY

### THE TROPICAL TIMBER MARKET IN THE NETHERLANDS

*The author traces the history of the import and use of tropical timber in the Netherlands, which dates back to the beginning of the 17 th. century, and takes stock of the present situation.*

## RESUMEN

### ACERCA DEL MERCADO DE MADERAS TROPICALES EN HOLANDA

*El autor procede a un resumen histórico acerca de la importación y la utilización de maderas tropicales en Holanda, que ascienden a principios del siglo XVII y, acto seguido, presenta el estado de la situación actual en esta materia.*

#### Note de la Rédaction.

Dans l'étude sur le « Marché des Bois tropicaux aux Pays-Bas » publiée dans le numéro 100 de cette revue, les auteurs ont voulu situer la place occupée par les bois tropicaux dans l'économie néerlandaise de ces dernières années.

Dans l'article qui suit, M. BOERHAVE BEEKMANN apporte des informations complémentaires sur le commerce et l'utilisation des bois tropicaux qui, aux Pays-Bas, remontent au XVII<sup>e</sup> siècle.

L'importation des bois tropicaux aux Pays-Bas remonte à plusieurs siècles. Elle a commencé au début du XVII<sup>e</sup> siècle avec la fondation de la Compagnie des Indes Orientales (1), en 1602, suivie, un peu plus tard (1621), par la création de la Compagnie des Indes Occidentales.

Si la première de ces compagnies armait des navires à destination de l'archipel indonésien, la seconde avait pour but d'encourager le commerce avec l'Afrique Occidentale, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

L'expansion coloniale néerlandaise au XVII<sup>e</sup> siècle vers l'Orient avec la conquête de l'Insulinde et l'établissement de comptoirs en Afrique, en Inde, en Malaisie et en Chine, vers l'Occident avec la conquête du Nord-Est brésilien et les établissements des Antilles, a joué évidemment dans ce commerce un rôle très important.

Les bois importés comprenaient surtout les essences suivantes :

- Acajou de Cuba (*Swietenia mahagoni* Jacq.).
- Ebène de Macassar (*Diospyros celebica* Bakh).

(1) A sa création, chacun des 73 directeurs devait être actionnaire pour un capital égal au minimum à 6.000 florins.

- Bois de santal (*Caesalpinia sappan* L.).
- Campêche (*Haematoxylon campechianum* L.).
- Bois jaune du Brésil (*Chlorophora tinctoria* Gaud.).
- Pernambouc (*Guilandia echinata* Spreng.).

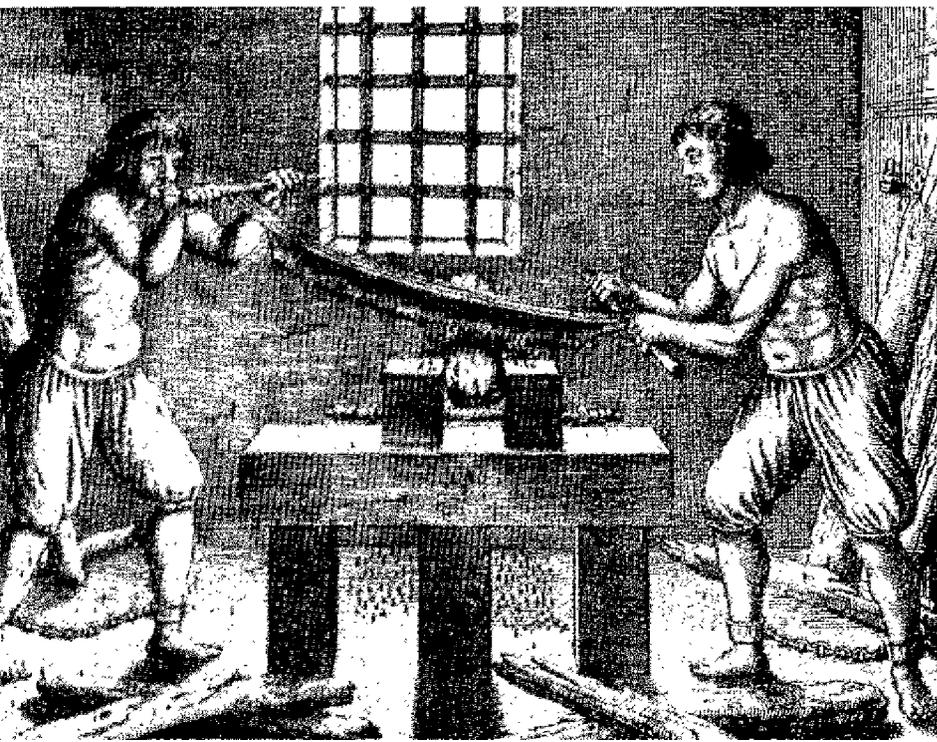
Ils provenaient d'Indonésie, des Philippines, des Indes Occidentales (Amérique centrale et Amérique du Sud), du Japon et de la Chine.

Les bois de teinture étaient alors très recherchés : le bois de Campêche donnait une coloration bleue, le bois jaune du Brésil une teinte jaune et le bois de Pernambouc fournissait un colorant rouge (couleur braise) qui avait déjà donné son nom au Brésil (Brasil). Ils étaient utilisés pour teindre les draps de laine, notamment ceux qui étaient tissés à Leyde.

L'importation n'en était pas toujours normale : les navires avaient, en effet, l'autorisation de pratiquer la « course » et de piller les bateaux espagnols, notamment durant la guerre de 80 ans avec l'Espagne. Comme le prouvent cependant les archives des compagnies des Indes, on peut considérer que les quantités importées étaient assez considérables.

Tout le bois de teinture était « râpé ». Le monopole de ce travail et de la vente du bois râpé fut d'abord accordé en 1600 à la Maison d'arrêt d'Amsterdam alors connue sous le nom de « Rasphuis » (maison de râpage). Tous les tisserands et fabricants de drap devaient s'y fournir, mais dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, le bois put aussi être « râpé » à Rotterdam, Leyde et La Haye. Plus tard, enfin, le râpage se fit dans des moulins à vent où un groupe de râpes pulvérisait le bois.

De nos jours certains de ces bois de teinture sont toujours aussi appréciés sinon pour leur utilisation primitive, du moins pour leurs autres qualités. C'est plus spécialement le cas du Per-



« Râpage » de bois de teinture dans la prison (Rasphuis) d'Amsterdam, vers l'année 1600.

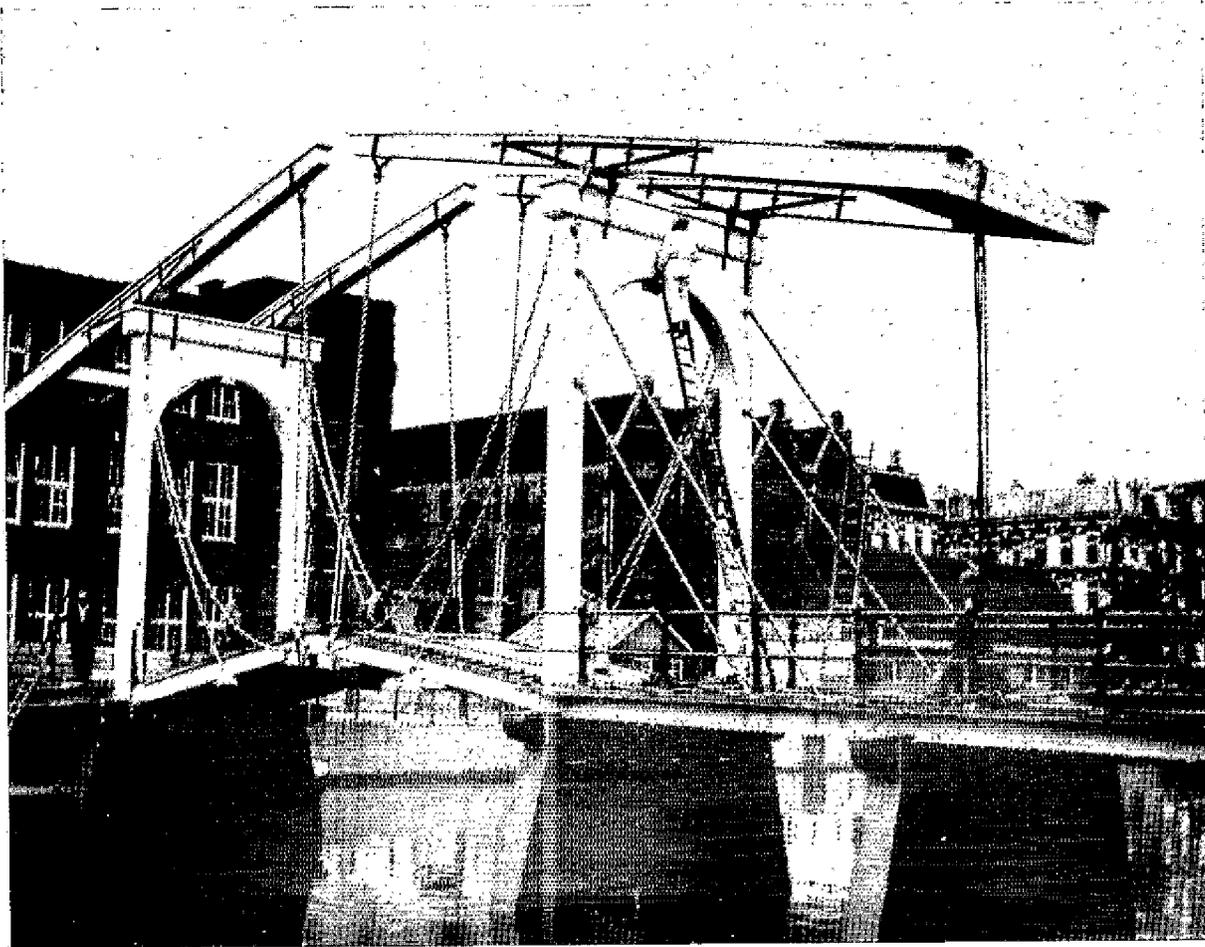


Photo Anpfoto-Amsterdam.

• A Amsterdam, très vieux pont-levis, entièrement restauré en Azobé.

nambouc dont le bois de droit fil est très recherché en lutherie pour la fabrication des archets qui sont faits en bois fendu (et non scié).

Les autres essences, constituées principalement par des résineux, étaient débitées dans les machines à scier qui avaient été mises au point à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En effet, bien que les moulins à vent fussent déjà connus aux Pays-Bas depuis 1299,

leur application au sciage des bois ne fut mise en pratique qu'à cette époque ainsi qu'en fait foi un brevet accordé en 1600 à Cornelis Corneliszoon d'Uitgeest. En 1708 on trouvait autour d'Amsterdam 183 moulins à scier et plus de 250 en 1750.

Les techniques ont évolué au cours des siècles mais le commerce des bois tropicaux n'a jamais cessé de jouer un rôle important aux Pays-Bas.

## IMPORTATIONS DE BOIS TROPICAUX EN GRUMES

Comme les lecteurs de *Bois et Forêts des Tropiques* ont pu le voir (1), les importations de bois tropicaux en grumes avaient marqué une chute en 1962 (183.600 m<sup>3</sup> contre 233.900 m<sup>3</sup> en 1961) mais elles ont remonté à 222.000 m<sup>3</sup> en 1963 et dépassé, en 1964, 285.000 m<sup>3</sup> avec une valeur de plus de 59 mil-

lions de florins représentant environ 80 millions de francs français (en y comprenant les bois simplement équarris).

Dans ces chiffres, il n'a pas été tenu compte des bois destinés à d'autres pays européens (en particulier l'Allemagne) et ne faisant que transiter par les Pays-Bas.

La répartition par pays d'origine a été la suivante en 1964.

(1) Le Marché des bois tropicaux aux Pays-Bas B. F. T. N° 100 Mars-Avril 1965.



## BOIS EN GRUMES.

Côte-d'Ivoire...	92.196 m <sup>3</sup>	Surinam .....	382 m <sup>3</sup>
Cameroun .....	68.617 m <sup>3</sup>	Angola .....	308 m <sup>3</sup>
Gabon .....	50.348 m <sup>3</sup>	Guyane Brit. ....	210 m <sup>3</sup>
Congo Brazzav..	33.037 m <sup>3</sup>	Thailand .....	204 m <sup>3</sup>
Nigeria .....	13.642 m <sup>3</sup>	Bahama .....	182 m <sup>3</sup>
Ghana .....	11.543 m <sup>3</sup>	Rép. Dominic. ...	177 m <sup>3</sup>
Birmanie .....	2.617 m <sup>3</sup>	Hongkong .....	61 m <sup>3</sup>
Indonésie .....	2.052 m <sup>3</sup>	Tanganyka .....	60 m <sup>3</sup>
Nouv. Guinée ..	1.021 m <sup>3</sup>	Honduras .....	60 m <sup>3</sup>
Brésil .....	888 m <sup>3</sup>	Mexico .....	24 m <sup>3</sup>
Congo-Léop. ....	618 m <sup>3</sup>	Nicaragua .....	15 m <sup>3</sup>
Liberia .....	440 m <sup>3</sup>		

## BOIS SIMPLEMENT ÉQUARRIS.

Surinam .....	4.853 m <sup>3</sup>
Guyane Britannique .....	645 m <sup>3</sup>
Nigeria .....	240 m <sup>3</sup>
Cameroun .....	42 m <sup>3</sup>
Indonésie .....	21 m <sup>3</sup>

L'ensemble des pays d'expression française (Côte-d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Congo-Brazzaville) a, en particulier fourni aux Pays-Bas 244.000 m<sup>3</sup> de bois en grumes représentant une valeur de 48,5 millions de florins, soit environ 83 % de ses importations.

## IMPORTATIONS DE BOIS TROPICAUX SCIÉS

Les importations de sciages de bois tropicaux aux Pays-Bas ont été ces dernières années les suivantes :

1962 : 60.270 m<sup>3</sup>.

1963 : 77.500 m<sup>3</sup>.

1964 : 97.700 m<sup>3</sup> pour une valeur de 33,87 millions de florins représentant environ 46 millions de francs français.

On trouve donc là aussi une nette augmentation des importations, mais comme le montre le tableau suivant, la part des pays africains et notamment des pays d'expression française est beaucoup plus modeste que pour les bois en grumes.

## IMPORTATIONS DE BOIS TROPICAUX SCIÉS EN 1964.

Thailand .....	32.874 m <sup>3</sup>	Afriq. del'Est Port.	550 m <sup>3</sup>
Malaisie .....	15.722 m <sup>3</sup>	Angola .....	439 m <sup>3</sup>
Ghana .....	10.014 m <sup>3</sup>	Australie .....	373 m <sup>3</sup>
Côte-d'Ivoire...	6.379 m <sup>3</sup>	Tanganyka .....	351 m <sup>3</sup>
Birmanie .....	5.583 m <sup>3</sup>	Chili .....	228 m <sup>3</sup>
Congo-Léop. ....	3.750 m <sup>3</sup>	Equateur .....	147 m <sup>3</sup>
Cameroun .....	3.005 m <sup>3</sup>	Afriq. du Sud .....	143 m <sup>3</sup>
Surinam .....	2.140 m <sup>3</sup>	Philippines .....	100 m <sup>3</sup>
Cambodge .....	2.096 m <sup>3</sup>	Rhodésie .....	70 m <sup>3</sup>
Indonésie .....	1.810 m <sup>3</sup>	Guyane Brit. ....	62 m <sup>3</sup>
Kenya .....	1.475 m <sup>3</sup>	Chine .....	57 m <sup>3</sup>
Gabon .....	1.424 m <sup>3</sup>	Japon .....	44 m <sup>3</sup>
Brésil .....	1.348 m <sup>3</sup>	Colombie .....	41 m <sup>3</sup>
Congo-Brazzav..	889 m <sup>3</sup>	Honduras .....	10 m <sup>3</sup>

*Madone sculptée dans du bois de Gaïac.*

Photo Archives Boerhave Beekman.

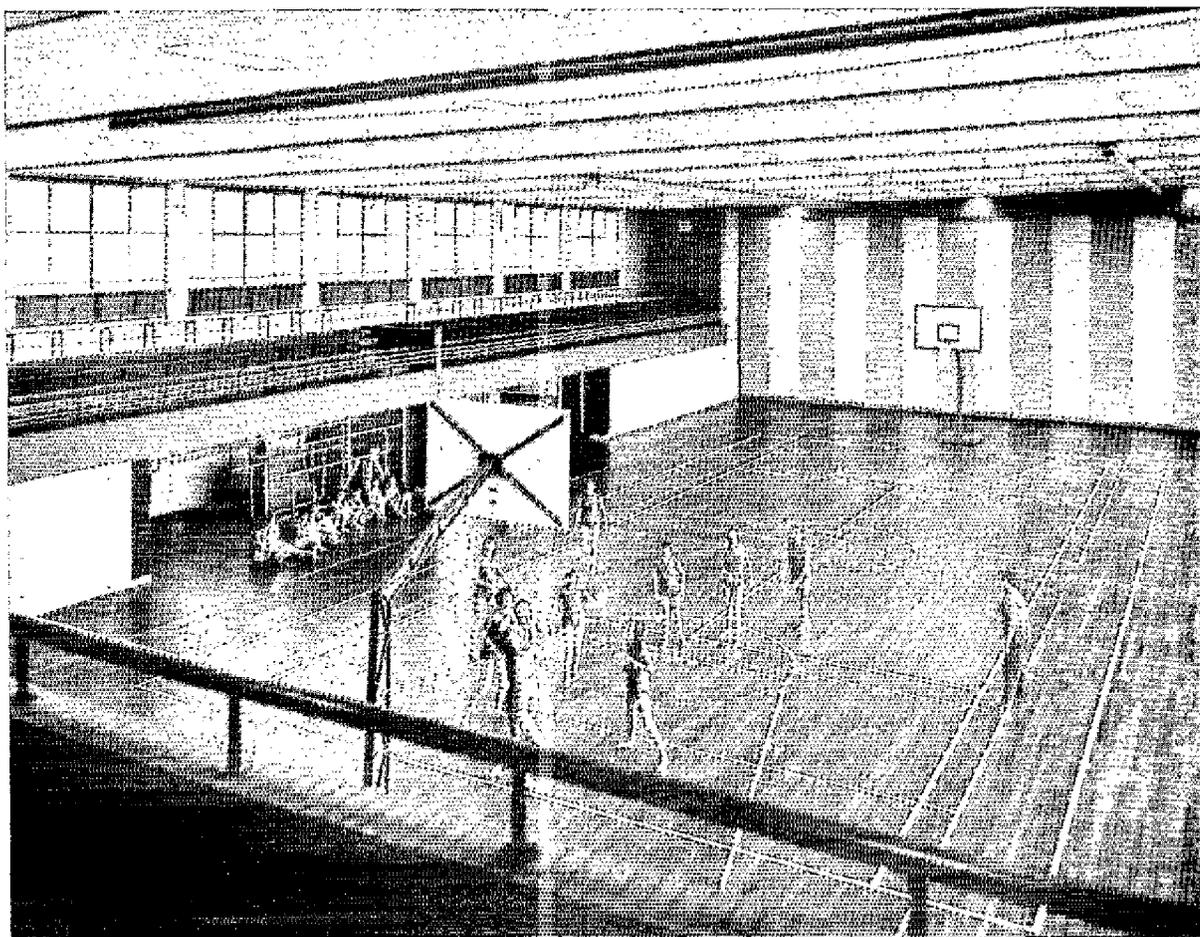


Photo Bruynzeel Zaandam.

Salle de sports avec plancher de Keruing.

Les principaux fournisseurs de sciages tropicaux à la Hollande sont donc asiatiques et le Thailand

y occupe une place de premier plan suivi de la Birmanie.

## IMPORTATIONS DE CONTREPLAQUÉS ET DE PLACAGES

En 1964 on a enregistré également aux Pays-Bas une augmentation des achats de contreplaqués et de placages déroulés.

Il s'agit principalement d'Okoumé du Gabon : 10.600 m<sup>3</sup> de contreplaqué et 8.000 m<sup>3</sup> de placages et également de Limba provenant du Congo-

Léopoldville, de Belgique et également d'Allemagne : 3.700 m<sup>3</sup> de contreplaqué et 3.000 m<sup>3</sup> de placages.

Dans ces chiffres il n'a pas été tenu compte des bois destinés à d'autres pays européens et ne faisant que transiter par les Pays-Bas.

## UTILISATION DES BOIS TROPICAUX

Les essences tropicales les plus utilisées aux Pays-Bas dans les différentes industries ont été ces dernières années les suivantes :

### INDUSTRIE DU MEUBLE.

Afrormosia                      Wengé et Panga-Panga  
Teck (des Indes et de Java)    Mutenye

Palissandre de Rio  
Palissandre des Indes  
Sipo (Utile)  
Makoré  
Ebène de Macassar  
Ramin

Bubinga et Kevazingo  
Tiama  
Tofa rouge  
Meranti rouge  
Limba clair

#### DANS L'INDUSTRIE DU PARQUET.

Iroko	Wengé
Afzelia (Doussié, Apa)	Yarrah
Yang	Angélique (Basralocus)
Makoré	Sapelli
Sipo	Teck
Azobé	Movingui
Chanfuta	

#### DANS L'INDUSTRIE DU BOIS CONTREPLAQUÉ.

Okoumé	Sipo (Utile)
Obeche et Wawa	Teck
Makoré	Afrormosia
Limba clair	Doussié

#### DANS LA CONSTRUCTION.

Afzelia (Doussié)	Peroba jaune
Yang	Teck
Iroko	Wengé
Sipo	Niangon

#### DANS LES CONSTRUCTIONS HYDRAULIQUES.

Azobé, Angélique et Greenheart de Demerara.

#### DANS LES CONSTRUCTIONS NAVALES.

Teck	Iroko
Sapelli	Yang
Sipo (Utile)	Bois de Galac
Acajou Honduras	Peroba jaune
Khaya	

#### DANS L'INDUSTRIE DES BOITES A CIGARES :

Okoumé, Cedrela d'Amérique et quelquefois Ilomba.

L'industrie du meuble aux Pays-Bas est représentée par 433 entreprises et emploie 16.000 personnes. Son chiffre d'affaires a atteint en 1964 580 millions de francs français et les exportations, notamment vers l'Allemagne se sont élevées à 42 millions de francs. Par rapport à 1963, la production de meubles et les exportations ont augmenté de 25 % environ.

### CONCLUSION

Les importations et les utilisations de bois tropicaux aux Pays-Bas se sont accrues et modifiées considérablement depuis la lointaine époque du « rûpage » des bois de teinture à la prison d'Amsterdam et du sciage dans les moulins à vent. Toutefois,

la place occupée très tôt par le bois dans l'économie néerlandaise est demeurée importante. L'artisanat du beau meuble flamand a fait place à une industrie mécanisée mais c'est une industrie de qualité et le meuble hollandais est toujours exporté.

*Armoire de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en Palissandre de Rio, Ebène et Noyer. Musée de l'Etat.*  
Photo Service d'archives de l'Etat. Amsterdam.

